

L'édition pour la jeunesse coréenne en 2010

panorama

par Myung-hee Lee et Mi-hwa Han*

Une contribution très utile pour mieux appréhender l'offre éditoriale dans ce pays : après un préambule confirmant la bonne santé économique du livre de jeunesse coréen, une présentation générale des maisons d'édition spécialisées, avec les caractéristiques de leur production. Le cahier couleurs, p.137, permet d'en illustrer toute la diversité et la richesse.

Le marché du livre en général est d'environ 5 milliards de dollars – au septième rang dans le monde. Le livre pour la jeunesse représente plus de 50 %, y compris les Collections¹ pour la vente à domicile. Si l'on s'en tient strictement au livre de jeunesse, la Corée se situe à peu près au troisième rang mondial. Le respect du savoir et la priorité accordée à l'éducation sont sans doute les principaux facteurs de croissance de ces publications, avec dix millions d'enfants et d'adolescents pour cible. En 2009, le taux de scolarisation au niveau du collège et du lycée était en effet le premier au niveau mondial (taux d'entrée à l'Université de 80 %, taux d'illettrisme de 1 %).

Chez les Coréens, cet attachement est ancré profondément dans leur histoire et leurs traditions. Par exemple, en 1866, l'officier de marine Zuber, membre de l'expédition venue demander des comptes après la mise à mort de missionnaires français, nota dans son rapport : « Un fait qu'on ne peut s'empêcher d'admirer dans tout l'Extrême-Orient et qui ne

*Myung-hee Lee est directrice des éditions Marubol.

*Mi-hwa Han est journaliste spécialiste de l'édition.

flatte pas notre amour-propre, c'est la présence de livres dans les habitations les plus pauvres. Ceux qui ne savent pas lire sont bien rares et encourent le mépris de leurs concitoyens. » D'ailleurs, c'est lors de cette expédition que les troupes françaises s'emparèrent de 297 manuscrits royaux des XVII^e siècle et XIX^e siècle dans l'Oikyujanggak².

Dans le domaine de l'imprimerie, les Coréens ont même été des précurseurs. Par exemple, l'invention de l'imprimerie à caractères métalliques amovibles a précédé celle de Gutenberg : *Jikjisimgyeong* [Anthologie des enseignements zen des grands prêtres bouddhistes]³, un livre imprimé en 1377 à l'aide de ces caractères mobiles en métal, est inscrit, comme l'un des premiers témoignages de l'imprimerie, dans le registre de la Mémoire du Monde de l'UNESCO et il est conservé actuellement au département des Manuscrits à la Bibliothèque Nationale de France. Et *Goryeo Daejanggyeong* (la *Tripitaka* coréenne), imprimé avec quatre-vingt mille planches en bois, est la plus ancienne et la plus complète collection de textes bouddhistes au monde. Quant à *Joseon-wangjosilrok* [Les chroniques de la dynastie Joseon], l'un des grands livres de notre patrimoine, il se compose de 1893 volumes. C'est une collection de manuscrits écrits tous les jours, sans interruption, pendant 472 ans, sous la dynastie Joseon. Jusqu'au XV^e siècle, les Coréens empruntaient les caractères chinois (hanja), en idéogrammes, pour l'écrit, même si le roi Sejong (souvent désigné par le nom de « Sejong le Grand ») et des savants avaient inventé un alphabet phonétique, le hangeul⁴. Aujourd'hui, on utilise parallèlement les deux écritures.

L'âge d'or de la publication des livres pour la jeunesse a commencé par des traductions d'albums étrangers

Ce n'est donc pas étonnant, dans ces conditions, que le mouvement, commencé dans les années 1990 – tardivement par rapport aux autres pays développés, Angleterre, pays nordiques, États-Unis, France, etc. – ait connu une croissance aussi forte en vingt ans, pour se mettre quantitativement et qualitativement à un bon niveau international. Marubol, une petite maison d'édition pour la jeunesse créée en 1992, a ainsi commencé en publiant des traductions de 35 livres français – 20 titres des *Belles Histoires* chez Bayard Presse et 15 titres de la collection « Découvertes » chez Gallimard. Cette initiative forte fut remarquée par les autres éditeurs. À l'époque, l'essai *Eoriniwa geurimchaek* [L'enfant et les albums]⁵, écrit par le Japonais Tadashi Matsui, et publié dans un recueil rassemblé et traduit en coréen par Sang-keum Lee, une universitaire spécialiste dans le domaine de l'album et de la pédagogie – essai illustré par de nombreux exemples de livres européens – était considéré comme la Bible des guides sur les albums. Si bien que les parents ont eu envie de les faire découvrir à leurs enfants. Les éditeurs Biryongso (Bir Publishing) et Sigong Junior ont acheté les droits pour traduire tous les albums présentés dans cet ouvrage critique ainsi que dans quelques autres. Ces livres restent encore aujourd'hui des best-sellers, car ils ont été très appréciés et achetés par les parents des classes cultivées. Ils représentaient 80 à 90 % des livres publiés. Mais cette situation ne pouvait pas continuer. Des petites maisons d'édition comme Chobang, Jaimimage, Bori,



Gilbut Jeunesse entre autres, ont décidé d'unir leurs forces pour publier des albums coréens. Depuis les années 2000, la part des publications jeunesse a atteint jusqu'à 30 % de l'ensemble du marché du livre. Presque toutes les maisons d'édition de littérature générale commencent alors à publier des livres pour la jeunesse et à se rendre à la Foire internationale de Bologne pour mieux découvrir ce secteur éditorial. Pendant les premières années de la participation coréenne à la Foire, il n'y avait qu'une dizaine de stands ; pourtant, on y comptait quatre à cinq cents Coréens parmi les visiteurs, essentiellement des professionnels de l'édition. Depuis, le nombre de maisons d'édition participantes augmente et, surtout, les maisons spécialisées dans la production de Collections sont devenues compétitives pour acheter les droits.

En Corée même, des illustrateurs, auteurs, éditeurs, parents amateurs organisent et/ou participent à de nombreuses animations (conférences, ateliers lecture, analyse d'albums) pour apprendre à mieux connaître les albums pour enfants.

Les éditeurs commencent à publier leurs propres albums depuis les années 2000 et on peut estimer qu'il existe aujourd'hui

plus de mille illustrateurs et auteurs professionnels dans ce domaine. Les illustrateurs coréens ont remporté d'ailleurs plus de cinq fois le prix Ragazzi à Bologne. Mais il est probable que ce secteur éditorial va connaître une évolution encore plus spectaculaire. Déjà, en Asie, les livres coréens commencent à s'exporter davantage. On attend beaucoup du succès des séries télévisées et des chansons coréennes, ainsi que des technologies numériques pour lesquelles la Corée du Sud est très réputée parmi les autres pays d'Asie.

Panorama des principaux éditeurs

Depuis quelques années, les maisons d'édition pour la jeunesse ne sont plus spécialisées dans un seul domaine, mais essaient de diversifier leurs activités en publiant aussi du manwha, des livres scolaires et parascolaires, des livres documentaires. Si bien que les repères habituels deviennent un peu plus flous, mais on peut quand même classer les maisons d'édition en quatre grandes catégories.

1. Les principales maisons d'édition « généralistes »

Elles ont été créées par des maisons-mères qui publiaient déjà des livres pour les adultes ; par exemple, Biryongso, Sigon Junior, Changbi, Woongjin Think Big...

Biryongso (« Bir Publishing » en anglais)⁶, créé par Minumsa, qui a commencé massivement par des livres traduits, de style amusant, très populaires, et devenu des best-sellers, reste le plus important éditeur jeunesse. Depuis quelques années, il publie aussi des albums coréens et des romans pour la jeunesse, y compris pour les adolescents. Certains titres ont été exportés au Japon, en Chine, aux États-Unis. Parmi les albums, *Les 7 petites mains*⁷, *Zoo sans animaux*⁸ ont été traduits en France.

*Sigong Junior*⁹, créé par Sigonga, s'est lancé dans la jeunesse, en publiant la traduction de nombreux albums mondialement reconnus, dont *The Little House*¹⁰ de l'auteure et illustratrice américaine, Virginia Lee Burton. Depuis quelques années, ils éditent également des albums coréens, ainsi que des contes traditionnels illustrés.

*Les éditions Sakyejul*¹¹ publiaient plutôt des livres de sciences humaines dès 1980, dans le domaine de l'Histoire en particulier. Mais on trouve désormais dans leur catalogue des albums, ou des romans pour les jeunes et les adolescents : on y

trouve, surtout, des albums intéressants par rapport à la culture traditionnelle coréenne.

*Changbi*¹², créé en 1977, a commencé avec la collection « Changbi jeunesse », devenue incontournable. Cet éditeur y a privilégié des œuvres réalistes représentant la vie des enfants et leurs préoccupations. Il a fait d'abord appel à des écrivains reconnus comme Won-soo Lee, Hae-song Ma, etc., puis grâce à un concours qu'il organise chaque année, a pu repérer de jeunes talents auxquels il donne l'opportunité d'une première publication. Depuis les années 2000, il édite des albums particulièrement originaux et authentiques dans sa collection « Urisi Geurimchaek [Albums de poésie coréenne] » ; certains titres ont été traduits en France comme *Bonne nuit mon tout-petit*¹³, *Le Parapluie vert*¹⁴, *Quatre points et demi*¹⁵, etc.

*Le groupe Woong jin think big*¹⁶, qui a commencé en 1984 par la vente à domicile des livres parascolaires, a lancé la Collection « Eorini Maeul [village des enfants] » – centrée sur le thème de l'homme vivant en harmonie avec la

Éditions Bori



nature – pour la vente à domicile. Son catalogue est divisé en trois secteurs : les Collections, le parascolaire et l'édition de livres vendus à l'unité. En 2008, il a fondé Pinguin Classic Korea avec la collaboration de l'éditeur anglais Pinguin Books. Depuis 2009, il s'est développé encore, grâce à une politique plus offensive, en publiant dorénavant en Chine, en collaboration avec une grande maison d'édition chinoise. Son catalogue couvre tous les secteurs – album, fiction, non-fiction – et il a obtenu le prix Ragazzi, mention d'honneur de la Fiction en 2004 pour *Patjuk halmumgwa horangi* [Red-bean Porridge Granny and the Tiger ; Bouillie de haricots rouges Grand-Mère et le tigre]¹⁷, en 2010 pour *Dolro jieun jeol*, *Seokguram* [Seokguram, temple bâti en pierres]¹⁸.

2. Les éditeurs spécialisés dans les albums

*Chobang chaekbang*¹⁹ qui est la première librairie à se spécialiser dans les livres pour les enfants, publie aussi de beaux albums, avec une sensibilité originale, dont les illustrations véhiculent la culture traditionnelle de la Corée. Mais elle édite très peu de titres par an. L'une de ses publications les plus connues, est *Ticket ville*²⁰ écrit et illustré par Dong-Jun Shin. C'est un album original et gai où l'on voit la vie d'une grande ville, Séoul, avec son métro et qui a reçu le prix Ragazzi, mention d'honneur, en 2004. Chobang organise aussi des ateliers et des expositions.

*Jaimimage*²¹, l'une des petites maisons d'édition qui a assuré le développement de l'édition des albums coréens, propose une vision toujours renouvelée de

titre en titre. Elle est la seule à avoir eu un stand pendant plus de dix ans à la Foire du livre de jeunesse de Bologne. Ho-baek Lee en est le directeur et lui-même auteur-illustrateur. *Quelle coquine cette lapine !*²² est son album phare, primé comme meilleur album de l'année 2003 par *The New York Times*. Et *Flacons magiques*²³, de Gyong-sook Goh, a été publié chez Jaimimage et a reçu le Prix Ragazzi, mention d'honneur, en 2006.

*Marubol*²⁴, a contribué au développement de la culture des albums en Corée en introduisant des livres étrangers comme ceux de Leo Lionni, Lisbeth Zwerger ou Jile Barklem. Dès la fin des années 1990, Marubol a commencé à créer des albums avec une portée philosophique qui laisse une marge à la réflexion des lecteurs.

*Les éditions Bori*²⁵ publient également leurs propres créations qui se focalisent surtout sur le thème de la nature, des traditions et des façons de vivre des Coréens (habitat par exemple), avec des illustrations réalistes et très détaillées.

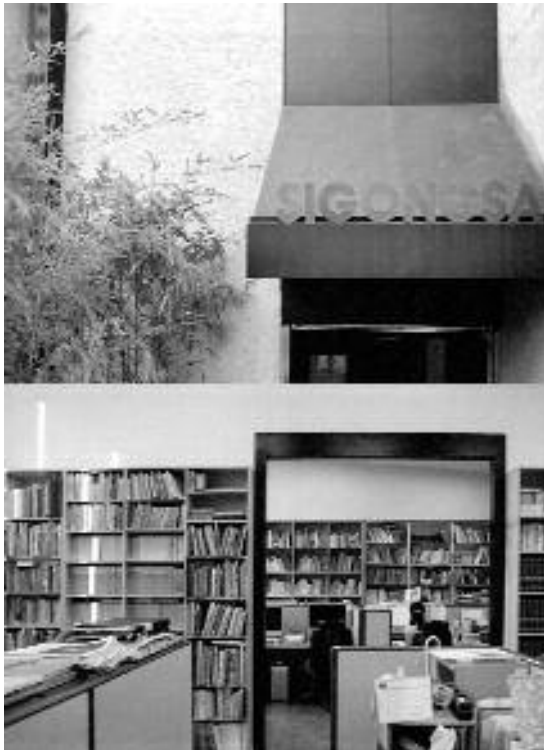
*Les éditions Borim*²⁶, dès 1995, réorientent leur stratégie sur la production de livres vendus à l'unité, après avoir réalisé un chiffre d'affaires remarquable depuis 1976 grâce à la vente à domicile de Collections. Borim publie des albums européens traduits, en même temps que des créations en matière d'albums et de romans, avec un grand souci de qualité esthétique.

Certains albums sont traduits en France : *Le Jour où il plut*²⁷, *Jardin en sous-sol*²⁸, *Retour à la forêt*²⁹ etc.

Éditions Gilbut



Éditions Sigong junior



*Gilbut Children*³⁰ s'est acquis une bonne réputation auprès des lecteurs et des critiques après avoir réinterprété en images des chefs-d'œuvre d'écrivains reconnus. Par exemple *L'Averse*³¹, une nouvelle de Hwang Soon-won (publiée en France pour un public d'adultes), a été adaptée en album pour la jeunesse. *Le Popo du chiot*³², meilleure vente parmi les best-sellers, a lancé une mode sur ce thème scatologique que l'on retrouve par exemple dans *De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête*³³, publié en 1993 aux Éditions Sakyajul. Gilbut Children se caractérise par des albums d'une sensibilité toute coréenne, comme *Sori et la lune d'automne*³⁴, *Ma maison en Corée*³⁵, et *Bonne nuit les rats laveurs*³⁶, traduits en France.

*Yeowon Media*³⁷, lui, se consacre principalement aux Collections pour la vente à domicile et vient de se lancer dans la publication de livres vendus à l'unité. Il vise à en exporter le droit de publication dans d'autres pays et travaille en ce sens avec des illustrateurs étrangers. En 2009, il a reçu le prix Ragazzi en non-fiction, avec la mention d'honneur, pour *Math in an Art Museum* [Maths dans un musée d'art]³⁸.

On peut signaler quelques autres petites maisons d'édition spécialisées en albums, plus récentes, qui font un travail remarquable :

*Chondung guin*³⁹ édite des albums très soignés, bien adaptés au niveau des enfants. La directrice, qui a été graphiste et maquettiste, apporte une attention particulière à la présentation de ses livres. Cette maison a publié, entre autres, *Les Petits peintres nus*⁴⁰,

*L'Oiseau noir*⁴¹, de Suzy Lee, élue meilleure auteure-illustratrice pour l'année 2008 par *The New York Times*.

Les éditions Chaekikneungom proposent des albums à la sensibilité et au rythme modernes, qui revisitent le thème des traditions en Corée.

L'éditeur Sang, à travers de remarquables albums, cherche à renouveler les techniques graphiques dans le rapport texte / image et la mise en pages.

3. Les éditeurs de romans pour les enfants et les adolescents et les éditeurs de Manhwa⁴²

La plupart des éditeurs publient plutôt des romans que des albums. Parmi eux, les plus actifs sont *Baramui Aideul*⁴³ [Les enfants du vent], *Moonji kids*⁴⁴ [L'enfant du Moonji], *Nateunsan* [Montagnes basses], *Uriedu* [Notre éducation]⁴⁵, *Sanha*⁴⁶ [Montagne et rivière].

Baramui Aïdl, fondés par Yoonjung Choi, a élargi, depuis 2003, sa production aux romans pour les adolescents. Il publie des séries ciblées par tranches d'âge.

Moonji kids a été créé par l'éditeur littéraire par excellence, Moonji Publishing. Il promeut constamment de jeunes auteurs grâce au Prix littéraire Mahaesong.

Le Manhwa pour les enfants est un secteur particulier dans les publications pour les jeunes. Il vend des millions d'exemplaires grâce aux séries adaptées en manhwa, notamment dans le domaine du hanja (l'apprentissage de l'idéogramme chinois), des mythologies grecque et romaine, des sciences, de

l'histoire. Ses chiffres de vente sont énormes, à la différence de ceux des albums et des romans : dans les années 2000, certaines séries se sont vendues entre un et dix millions d'exemplaires, grâce à l'accueil très favorable des parents.

*Les éditions i-seum*⁴⁷ sont les plus remarquables. Elles ont proposé l'adaptation en manhwa des œuvres classiques chinoises et sont connues pour leurs séries « Salanamgi [comment survivre] » – sur le concept de héros mis en danger dans des situations extrêmes – en Sibérie, au Pôle Sud ou dans le Cosmos – qui réussissent à surmonter leurs difficultés grâce à des connaissances scientifiques et techniques.

*Owlbook*⁴⁸, créé par les éditions 21 Segibuk [Livres du XXI^e siècle], spécialisées dans le secteur de l'économie et de la gestion, publie des manhwas sur l'apprentissage des caractères chinois.

*Les éditions YeaRimDang*⁴⁹, dont la série « Why [pourquoi] » – des titres de vulgarisation des connaissances sous forme de manhwa – ont exporté le droit de publication en Chine, entre autres, et ont atteint ainsi le chiffre de vingt millions d'exemplaires vendus (vingt mille rien qu'en 2009).

Gimmyyoungsa (Gimm-Young Publishers)⁵⁰ est l'une des maisons d'édition les plus prolifiques. Ses séries sur la culture et l'histoire de différents mondes professionnels restent en tête des ventes chez les adolescents et les adultes.

Traduit par Sun-nyeo Kim
(doctorante en Littérature comparée
à l'Université de Strasbourg)

1. Note de la traductrice : il s'agit d'une Collection qui se vend en bloc, contrairement aux collections au sens français du terme dont on peut acheter séparément des volumes. On différenciera ce genre très spécifique de la production coréenne, par une majuscule.
2. Bibliothèque fondée en février 1782 par ordre du roi Jeongjo, pour conserver environ mille livres, en annexe de Gyujeonggak, la Bibliothèque royale de la dynastie Joseon. Elle a été attaquée par les soldats français en 1866, qui ont pris 297 livres, et ont brûlé les autres.
3. Ce livre a été pris par Collin de Plancy, premier consul français en Corée à la fin des années 1800, pour sa collection personnelle.
4. Inventé vers 1443 pour favoriser l'alphabétisation du peuple, promulguée par le roi Sejong en 1443.
5. Traduction publiée chez Samtohsa (www.isamtohsa.com) en 1990.
6. http://www.bir.co.kr/site/pages/bir_overview.php
7. Young-kyung Lee, *Assibang ilgobdongmu*, 1998 (traduction française, Les Éditions du pépin, 2001).
8. Suzy Lee, *Donmulwon*, 2004 (traduction française, Actes Sud Junior, 2008).
9. <http://www.sigongjunior.com/>
10. Traduction française : *La Petite maison*, collection « Aux couleurs du temps », Circonflexe, 1997.
11. <http://www.sakyejul.co.kr/en/index.html>
12. <http://www.changbi.com/english/html/intro.asp>
13. Soon-hee Jeong, *Saeneun saeneun namoujago*, 2006 (traduction française, Didier Jeunesse, 2008).
14. Dong-ju Yun, *Yeonghui Vinil Usan*, illustré par Jae-hong Kim, 2005 (traduction française, Didier Jeunesse, 2008).
15. Seok-jung Yun, *Neok jeom ban*, illustré par Young-kyung Lee, 2004 (traduction française, Picquier jeunesse, 2006).
16. <http://www.wjthinkbig.com>
17. Il s'agit d'un conte traditionnel (texte de Ho-Sang Cho, illustrations de Mi-Suk Yoon).
18. écrit par Mi-hye Kimet illustré par Mi-ran Choi.
19. <http://www.chobang.com/>
20. Dong-Jun Shin, *Jihacheoleun dalryeoonda*, 2004 (traduction française, Mijade, 2006).
21. <http://www.jaimimage.co.kr/en/about.php>
22. *Dodaech geudongan mouseun ili ileonasseulgga?*, 2001 (traduction française, L'École des loisirs / Pastel, 2005).
23. *Mabeope geolrin byeong*, 2005 (traduction française, Seuil Jeunesse, 2007).
24. <http://www.marubol.co.kr>
25. <http://www.boribook.com/>
26. <http://www.borimpres.com/>
27. Hae-ri Lee, *Bi oneun nale*, mise en pages par Byung-kyu Jung, 2001,
28. Seonkyeong Jo, *Jiha Jeongwon*, 2005 (traduction française, éditions du Rouergue, 2007).
29. Jae-kyoung Ha, *Supeuro gan Koggiri*, 2007 (traduction française, éditions Sarbacane, 2009).
30. <http://www.gilbutkid.co.kr/en/modules/book/index.php>
31. illustré par Yoh-bae Kang, 1997 ; *L'Averse*, la version pour adultes, traduite par Kwang-dan Ko et Jean-Noël Juttet, Culture coréenne, 35, 1993, p. 24-28.
32. Jeong-saeng Kwon, *Gangajiddong*, illustré par Seung-gak Jeong, 1996 (traduction française, Paquet, 2006).
33. Werner Holzwarth, *Vom kleinen Maulwurf, der wissen wollte, wer ihm auf den Kopf gemacht hat*, illustré par Wolf Erlbruch, 1989 (traduction française, Milan, 1993).
34. Uk-bae Lee, *Soliui Chuseok iyagi*, 1995 (traduction française, Syros, 2007).
35. Yoon-duck Kwon, *Manhuine Jip*, 1995 ; *Ma maison en Corée*, collection « Les Ethniques », Sorbier, 2008.
36. Jeong-saeng Kwon, *Agi Neogurine Bommaji*, illustré par Jin-heon Song, 2001 (traduction française, Sorbier, 2009).
37. <http://old.tantani.com/eng/>
38. Écrit par Majoongmul, groupe d'écriture, illustré par Yoon-ju Kim.
39. <http://www.chondungbooks.com/>
40. Écrit par Seung-Yeon Moon, 2005 (traduction française, Sarbacane, 2008).
41. 2007 pour l'édition coréenne (traduction française, Lirabelle, 2007).
42. La bande dessinée coréenne, s'est développée sous une double influence : la tradition épique et l'art pictural oriental fondé sur les lignes. Manhwa est composé de man, qui signifie « être lointain », « se répandre », « divertissant », « exagérer » et de hwa, qui désigne la représentation graphique (dessin, peinture, estampe). Le caractère spécifique des manhwas est souvent satirique et burlesque par sa critique de la société. Les manhwas se lisent comme des bandes dessinées occidentales, de gauche à droite. Elles sont différentes du sens de lecture des mangas japonais, de droite à gauche.
43. <http://cafe.daum.net/barampub/>
44. <http://moonji.com/pages/book/?cate=7>
45. <http://www.uriedu.co.kr>
46. <http://www.sanha.co.kr>
47. <http://www.i-seum.com/>
48. <http://owlbook.book21.com/>
49. <https://www.yearim.kr/main/index.php>
50. <http://www.gimmyyoung.com/index.asp>